

**Alice Pieters**

Alice Pieters vit et travaille à Bruxelles.

**Expositions personnelles**

2013

*Rêve d'Arctique*, Arielle d'Hauterives galerie, Bruxelles, Belgique

2011

Galerie du Parc, Fayt-lez-Manage, Belgique

2006

Galerie Pax, Knokke, Belgique

2002

Galerie Ars, In Fine, Paris, France

2001

Galerie Racines & l'Oeil, Bruxelles, Belgique

1981

Usine Welders, Alost, Belgique

1981

Galerie Keitelman, Bruxelles, Belgique

1980

Galerie Spoo Rive Gauche, Bruxelles, Belgique

1979

Galerie Laforge, Bruxelles, Belgique

1978

Galerie Pili, Bruxelles, Belgique

**Expositions collectives**

2013

*Expo travaux de fin d'année*, Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse, Bruxelles, Belgique

2012

Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique  
Salon Art on Paper, Bruxelles, Belgique

2011

Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique

Salon Art on Paper, Bruxelles, Belgique

2004

Galerie racines & L'oeil, Bruxelles, Belgique

2000-2001

Galerie racines & L'oeil, Bruxelles, Belgique

1986

Biennale internationale de dessin, Todi, Italie

1983

Galerie racines & L'oeil, Bruxelles, Belgique

1982

Galerie Spoo Rive Gauche, Bruxelles, Belgique

1974

Concours Louis Schmidt, Bruxelles, Belgique

### **Prix**

2010

Prix Henri van Cutsem, Belgique

2009

Prix Henri van Cutsem en sculpture, Belgique

### **Collections**

Château de Morialne, Morialne, Belgique

Hôtel Marriott, Djeddah, Arabie Saoudite

Mont N'Galliema, République démocratique du Congo

France

Italie

République démocratique du Congo

Luxembourg

Royaume-Uni

Tunisie

Japon

## Presse

### Rêves d'Arctique

A découvrir du 1er au 29 mars, une expo sur les ours polaires d'après le travail de la plasticienne d'Alice Pieters.

Pour cette exposition, Alice Pieters a choisi de poser son regard tendre et aiguisé sur les ours polaires, pour la dualité de leur fragilité et de leur force liées. Les ours d'Alice sont représentés tout en rondeurs et douceur, à travers 7 sculptures, 30 dessins et peintures. Si on n'est pas dans l'univers enfantin, on en conserve ici la candeur.

L'artiste représente l'ours qui va encore bien, mais elle alerte. L'exposition est optimiste, mais porte un signal : l'image de cet ours débonnaire et rond qu'on admire aujourd'hui, elle est prête à disparaître. Dans les dessins d'ours vautrés qui goûtent à la langueur de vivre, il y a la promesse d'un futur. Ils tiennent encore debout, mais on sait qu'on touche à l'ultime limite.

Alice Pieters a volontairement imprimé des déformations dans ses sculptures, les accidents de la vie des personnages auxquels elle donne corps, car elle n'aime pas les objets parfaits. Son travail s'inscrit entre l'imperfection et la représentation. Elle applique à son œuvre une recherche de construction-reconstruction permanente, jusqu'à ce que l'image lui paraisse parfaite, parce qu'elle ne l'est pas.

Les ours tiennent ici sur une structure en acier, sont peaufinés sur un squelette en grillage, habillés d'une peau de plâtre. Par-dessus le tout, Alice les tatoue au fusain et aux pastels. Le dessin fait partie de sa reconstruction. L'ensemble donne une impression de surréalisme, mâtiné d'humour. La plasticienne se passionne pour l'Arctique dans le cadre de l'environnement depuis trois ans. Un intérêt rempli de sens : au début du XXème siècle, la famille de son père exploitait des chalutiers de pêche et partait en exploration au Groenland.

Hommage aux grands explorateurs belges, l'exposition «Rêves d'Arctique» est imprégnée des reportages sur la situation dramatique pour la faune et la flore dans ces régions, dont les ours polaires sont devenus, malgré eux, l'emblème vacillant. Alice Pieters s'est trouvée fort ébranlée par un documentaire sur les ours polaires, elle s'est questionnée sur l'influence de l'homme sur cette espèce. Dans ce film, elle a vu une mère batailler pour sauver ses deux oursons. Une série d'œuvres est née du combat de cette ourse. La sculptrice a aussi tenu à créer un parallèle entre la situation de ces animaux sauvages et la vie de Knut, le célèbre ours blanc du zoo de Berlin : les uns sont prisonniers de leur milieu naturel, l'autre était prisonnier dans une cage. Malgré son aspect doux et paisible, ludique même, cette exposition porte un message militant, un appel à la sensibilisation au réchauffement climatique. L'humanité ne se rend vraisemblablement pas compte que la planète fond sous ses pieds... L'exposition d'Alice Pieters nous le rappelle, comme une prière, avec douceur.

*Rêves d'Arctique*, Le Vif Weekend, 10 janvier 2013  
(<http://weekend.levif.be/tendance/nest/loisirs-creatifs/reves-d-arctique/article-4000231546360.htm>)

#### ALICE PIETERS

Les signes du passé, ces traces de l'histoire, ces histoires entendues ou vécues, peuvent surgir, sous l'une ou l'autre forme à tout moment.

Ces souvenirs endormis rejaillissent de l'inconscience en prenant une nouvelle forme adaptée aux besoins et désirs actuels.

Chez Alice Pieters ces signes se trouvaient dans les coulisses du passé ancestral, chez ces marins pêcheurs qui partaient vers les eaux du nord-ouest, vers les mers tumultueuses et glaciales entre L'Islande et le Groenland ou voguent les banquises et îlots hébergeant des phoques, des ours blancs et autres mammifères polaires.

C'est le biotope de Knut, ce petit ours blanc qui est une trace/métaphore se référant à Lulu, le chien compagnon d'Alice Pieters, décédé il y a peu de temps, et qui fut sa muse à elle.

Les matériaux employés sont élémentaires : papier kraft, fusain, gouache, treillis métallique et plâtre.

Partant d'un dessin, d'une esquisse sur une surface plane, se module, au fur et à mesure, des volumes s'adaptant à l'espace.

Les dessins sont tracés avec des traits puissants sur des grandes feuilles de papier.

Leur présence dans l'espace se présente sous forme de sculptures en plâtre avec ce signe particulier, cette distinction indiqués par une tache colorée.

Le contenu paraît simple mais n'est point simpliste, ce sont des réflexions sur la question de la valeur humaine, sur la vie et la survie, sur l'humain et ses qualités.

*VAN LOOY G., Alice Pieters, Octobre 2011.*

#### Ours blancs

Pour sa première expo personnelle en la galerie à Bruxelles, Alice Pieters poursuit l'exploration d'une thématique qui lui est chère pour des raisons familiales : le rapport à son père, et environnementales : le réchauffement climatique. Son sujet ? Les ours polaires. Blancs. Elle les peint, les dessine et réalise des sculptures avec une tendresse toute particulière qui parle d'attachement et se présente aussi comme un cri.

*LORENT C., Ours Blancs, La Libre, Arts, 8-14 mars 2013.*